

Dossier pédagogique pour l'enseignant

Visite Street Art à Montauban

Informations pratiques

Type	Lire la ville
Durée	2h
Public	Cycle 3
Rendez-vous	Devant lycée Michelet ou piscine Ingréo ou CIAP, cour de l'Ancien Collège
Résumé	Graffitis, pochoirs, mosaïques, Montauban possède de nombreux exemples de cet art en mouvement : le Street Art. En compagnie du guide-conférencier, les élèves partent à la découverte de cet art urbain souvent éphémère. Ils décryptent les créations d'artistes ainsi que les différentes techniques utilisées.
Lien avec les programmes scolaires	- Aménagement de la ville, habiter la ville, le paysage urbain - Histoire des arts : acquérir des repères artistiques et historiques. - Art de l'espace.
Objectifs	- Appréhender une technique artistique - Comprendre le lien entre art visuel et architecture
Outils pédagogiques	- Visuels plastifiés - Visuel La source (Ingres) à compléter

Déroulé de l'activité

Définition du Street Art (*Rue Calvet – Voie Ladoumègue*)

Le Street art ou art urbain est un mouvement artistique contemporain qui regroupe toutes les formes d'art réalisées dans la rue ou dans des endroits publics. C'est un art instantané, rapide, interdit dont le but est de faire passer un message sans autorisation.

Il peut prendre des formes multiples (graffiti, stickers, dessin, peinture, mosaïque, sculptures, art sonore).

Il s'agit principalement d'un art destiné au grand public, éphémère et en constant renouvellement. Cette forme d'art va au-delà des gens sans qu'ils l'aient forcément souhaité. Les artistes de rue s'approprient l'espace urbain pour contester, bousculer, déranger revendiquer, interroger soutenir... Ils ont des motivations artistiques mais souvent aussi politiques ou sociales)

Le Street Art n'est pas toujours légal, mais les artistes ne cherchent pas à vandaliser les espaces publics mais plutôt à changer notre regard sur la ville et sur l'art.



Anonyme (œuvre disparue)

Street Art story / Graff'style sur la voie L. (Voie Ladoumègue)

Lorsqu'il se développe à la fin des années soixante, début des années soixante-dix, le Street art revêt généralement ce caractère politique, engagé dans des réflexions autour des débats de société, des faits d'actualité. L'esprit Street Art est basé sur le refus de l'œuvre comme marchandise.



Marie et Clément
I can't breathe (œuvre disparue)

Activité / Graf'style sur la voie L.

Observation et découverte des graffs présents voie Ladoumègue et identification des différents styles grâce aux exemples donnés : Bubble style / Block Buster / Fresque / Wild style

AFAT.ONE / L'homme de loi (2020) / peinture / Rue Henri Marre



Artiste originaire de Toulouse et diplômé de l'institut Supérieur Couleur Image Design (ICID) de Montauban, il travaille le graff depuis 15 ans. Amateur de dessins depuis l'enfance, il troque ses crayons pour des bombes acryliques avant de revenir aux pinceaux et rouleaux de peinture, il y voit une liberté retrouvée. Son travail se veut engager voire satirique teinté de rêves et de surréalisme. Très souvent ses personnages imaginaires sans visage sont suspendus et transpercés de flèches ou de branches. Le personnage de la rue Henri Marre n'existe qu'à travers son costume d'avocat et semble plaider sur le mur des commanditaires « Massol Avocat »

Activité / Observation et analyse de l'oeuvre

INVADER / Mosaïque / Rue Porte du Moustier



Cet artiste s'est inspiré d'un célèbre jeu vidéo pour créer des mosaïques. INVADER a collé près de 4000 mosaïques sur les murs de 79 villes dans le monde depuis 1997. Huit petits monstres de tesselles noires et blanches occupent (encore) le sud-ouest du centre-ville de Montauban

Activité / INVADER

Observation d'un cliché d'un petit monstre d'INVADER et recherche de celui-ci dans la rue Porte du Moustier.

100TAUR / Blackbass Monsta (2019) / Aérosol



Choisi par la galeriste Blandine Roques pour l'exposition Collecto (2019), le blackbass Monsta introduit à Montauban l'œuvre monumentale de 100TAUR.

Entouré de plusieurs limaces, Blackbass Monsta, mi-poisson, mi-amphibien, semble avoir vécu de nombreuses années déjà. Il savoure sa pipe assis sur un fauteuil à carreau. Si la symbolique de cette créature mutante reste énigmatique, l'œuvre montre toutefois que les chimères de 100TAUR peuvent être inspirée par la nature elle-même, notamment par le monde marin.

Activité / Blackbass Monsta à la loupe

Les élèves répondent à quatre questions en observant l'œuvre.

Quel est le blaze de l'artiste ?

Combien de limaces sont présentes sur ce mur ?

Voyez-vous d'autres êtres vivants sur cette fresque ?

Quel motif est tatoué sur le membre supérieur droit du monstre.

Ingres dans la rue

En 2009, à l'initiative du Musée Ingres Bourdelle, plusieurs artistes reconnus du monde du Street Art investissent les rues de Montauban (Ernest Pignon Ernest, Miss.Tic, INVADER) pour donner leur réinterprétation de certains chef-d'œuvres de Jean Auguste Dominique Ingres. Cette initiative se poursuit encore aujourd'hui avec les réalisations de jeunes artistes sur plusieurs murs de la ville.

INVADER/ La source de l'invasion / (2009) / Mosaïque / Rue du Tescou

Derrière ces tesselles de mosaïque se cache la fameuse toile d'Ingres intitulée *La Source* (1856). Dans « La source de l'invasion » l'artiste INVADER propulse la naïade dans le monde contemporain en faisant couler de la jarre de petits extra-terrestres, symbole de son travail. Inspiré par les jeux vidéo, l'esthétique du pixel, INVADER a collé des mosaïques sur les murs d'une quarantaine de ville dans le monde depuis 1997. Montauban n'en compte pas moins de 11 disséminés du pont Neuf au quai Montmurat. Il est un exemple intéressant de la multiplicité des formes du Street Art.



INVADER
La source de l'invasion

Activité / Le jeu des 5 erreurs

Découverte et observation de l'œuvre d'INVADER et recherche des 5 erreurs présentes sur la reproduction distribuée aux élèves

Valérie Fauré / Autoportrait d'Ingres (2011) / acrylique / rue Fourchue



Le trompe-l'œil est une œuvre donnant l'illusion de la réalité d'un décor ou d'un paysage. Dans le cadre d'une baie condamnée semble s'ouvrir les volets d'une fenêtre nous laissant apercevoir un jeune homme peignant son propre portrait. Librement inspirée par l'autoportrait à l'âge de 24 ans (1804) d'Ingres, la peintre décoratrice montalbanaise Valérie Fauré propose ici un jeu amusant de mise en abyme.

Activité /

Découverte et observation de l'œuvre. Qu'est-ce qu'un autoportrait ? Qu'est-ce qu'un trompe l'œil ?

MOG / ONE GRRR... (2011) / Aérosol / rue de l'Union compagnonnique



MOG réalise ses fresques un peu dans l'esprit d'une peinture ancienne, elle travaille par couches successives de pigments (bombes) et vernis (anti-UV). Elle s'éloigne de la tradition par la palette de couleurs plus vastes aujourd'hui qu'à l'époque d'Ingres.

Les couleurs fluo vont faner mais le reste résistera mieux du fait de l'insertion de vernis. Le bas de bikini est le fruit d'une réflexion autour de la nudité dans l'espace public (nue ou pas, ça aurait provoqué le débat). Clin d'œil amusé aussi au sixties et à l'arrivée du bikini, période du Pop art affectionnée par MOG.

Activité / One GRRR...

Découverte et observation. Transformer, habiller, réinterpréter « la source » d'Ingres en s'inspirant du travail de cette artiste.

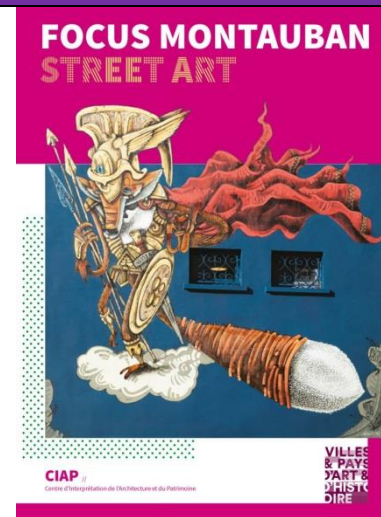
Pour aller plus loin

La collection Focus Montauban, élaborée par le CIAP, présente une brochure entièrement dédié au Street Art.

Muni de ce document illustré et agrémenté de témoignages d'artistes, remontez à la source du graffiti puis partez à la découverte d'une vingtaine œuvres (fresques monumentales, collages, mosaïques, pochoirs...) disséminées dans le centre-ville et ses alentours.

Informations pratiques

Brochure gratuite disponible au CIAP (Ancien Collège), à l'Office de tourisme ou sur le site de la ville, onglet centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine.



Vous pouvez le télécharger en copiant ce lien :

<http://www.centredupatrimoine.montauban.com/uploads/files/FOCUS%20Mtb%20street%20art.pdf>